

Mesmer, Franz Anton (1734-1815), Austrian founder of doctrine of animal magnetism

Contributors

Mesmer, Franz Anton, 1734-1815

Publication/Creation

1783-1802

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/r4sgmw4u>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Nous soussignés Antoine Mesmer Docteur en médecine
D'une part et M.^r Le Comte Maxime de Suseque —
———— sommes convenus de ce qui suit, savoir.

Moi Antoine Mesmer persuadé qu'il n'est pas de
découverte plus avantageuse à l'humanité, et qui —
puisse contribuer d'une manière plus universellement
efficace au soulagement des maux qui l'affligent, que
la découverte du magnétisme animal dont j'ai toujours
desiré de répandre la doctrine parmi des hommes honnêtes
et vertueux, je consens et m'engage à instruire
M.^r Le Comte Maxime de Suseque ————— dans tous
les principes, qui constituent cette doctrine aux conditions
suivantes.

1. Qu'il ne pourra former aucun élève ni transmettre
directement ou indirectement à quelque personne que ce
soit, tout ou partie des connoissances relatives sous
quelque point de vue que ce soit, à la découverte
du magnétisme animal sans un consentement par
écrit signé de moi.

2. Qu'il ne fera avec aucun prince, gouvernement
ou communauté que ce puisse être, ni traité ni
négociation, ni accord quelconque relatif ^{au} magnétisme

animal: me réservant expressément et privativement
cette faculté.

3. Qu'il ne pourra sans mon consentement exprès
établir un traitement public, ou assembler des malades
pour les traiter en commun par ma méthode, lui
permettant seulement de voir et de traiter des
malades en particulier et d'une manière isolée.

4. Que si l'on contrevient aux conditions ci-dessus
énoncées, il sera obligé de me payer la somme de
cent cinquante mille livres à laquelle je fixe mes
dommages et intérêts.

Bien entendu toutefois que la condamnation, et le
paiement une fois fait de la dite somme de cent
cinquante mille livres ne pourra jamais dans
aucun cas dispenser Mr. de Comte Maxime de
Puysegur de l'observation des conditions
ci-dessus exprimées, la présente clause étant de rigueur
et l'action qui en résulte devant se renouveler
autant de fois que Mr. de Comte Maxime de
Puysegur l'aura violée, me réservant
de laisser subsister les dites conditions autant que
je le croirai convenable. Et moi Comte Maxime
de Puysegur considérant que la doctrine du
magnétisme animal est la propriété de Mr.
Chesmer son auteur et qu'il n'appartient qu'à lui

de déterminer les conditions auxquelles il consent de
la propager, j'accepte en totalité les conditions
énoncées au présent acte, et j'engage ma parole
d'honneur d'en observer la teneur avec l'exactitude
la plus scrupuleuse, et pour apurer d'autant plus
l'action de Mr. Chesmer contre moi pour l'indemnité
de cent cinquante mille livres j'affecte au paiement
de cette somme, tous mes biens présents et avenir,
meubles, et immeubles, et me soumetts à toutes les
poursuites contre moi soit en France, soit dans autres
pays que je pourrais me retirer, renonçant à jamais
me prévaloir d'aucun vice de forme contre le présent
acte dont je connais la force et l'autorité, et reconnais
fait que j'ai manqué à ma parole d'honneur, si
je pouvois sans quelque prétexte en violer les conditions.

Et pour l'exécution des présentes conventions les
parties ont élu domicile savoir Mr. Chesmer en sa
demeure ordinaire rue Cogneron, paroisse St Eustache
et Mr. de Comte Maxime de Puysegur rue neuve des Mathurins
Paris de la Madeleine. aux quels lieux elles consentent
toutes actions et poursuites.

Fait double sous nos seings privés et avec promesse
d'en passer acte de ratification par devant Notaire
à la première réquisition de Mr. Chesmer
à Paris. Le trois décembre mil sept cent quarante et trois.

Et Maxime de Puysegur

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Nous soussignés Antoine Mesmer Docteur
en médecine d'une part et ~~M. L. L.~~ de l'autre part
sommes convenus de ce qui suit, savoir:

Moi Antoine Mesmer persuadé qu'il n'est
pas de découverte plus avantageuse à l'humanité
et qui puisse contribuer d'une manière plus
universellement efficace au soulagement des
maux qui l'affligent que la découverte du
magnétisme animal, dont j'ai toujours désiré
de répandre la doctrine parmi les hommes
honnêtes, et vertueux. Je consens et m'engage
à instruire ~~Mr. L. L.~~ dans tous les principes
qui constituent cette doctrine aux conditions
suivantes.

1. qu'il ne puisse former aucun élève ni
transmettre directement ou indirectement
à quelque personne que ce soit, tout ou
partie des connoissances relatives sous quelque
point de vue que ce soit, à la découverte du
magnétisme animal sans un consentement
par écrit signé de moi.

2. qu'il ne ~~fera~~ avec aucun prince,

Purséguer

gouvernement, ou communauté que ce puisse être, ni traité, ni négociation, ni accord quelconque relatif au magnétisme animal, me réservant expressément, et privativement cette faculté.

3. qu'il ne puisse sans mon consentement exprès établir un traitement public, ou assembler des malades pour les traiter en commun par ma méthode, lui permettant seulement de voir et de traiter des malades en particulier, et d'une manière isolée.

4. que s'il contrevient aux conditions ci-dessus énoncées, il sera obligé de me payer la somme de cent cinquante mille livres à laquelle je fixe mes dommages, et intérêts.

Bien entendu toutefois que la condamnation et le paiement une fois fait de la dite somme de cent cinquante mille livres ne pourra jamais dans aucun cas dispenser Mr. de Montaut de l'observation des conditions ci-dessus exprimées, la présente clause étant de rigueur et l'action qui en résulte devant se renouveler autant de fois, que Mr. de Montaut l'aura violée, me réservant de laïsser subsister les dites conditions autant qu'il me paraîtra convenable.

Et moi, ^{proprement} ~~de Montaut~~ considérant que la doctrine du magnétisme animal est la propriété de Mr. Mesmer son auteur, et qu'il n'appartient qu'à lui de déterminer les conditions auxquelles il consent de la propager, j'accepte en totalité les conditions énoncées au présent acte, et j'engage ma parole d'honneur d'en observer la teneur avec l'exactitude la plus scrupuleuse, et pour apurer d'autant plus l'action de Mr. Mesmer contre moi pour l'indemnité de cent cinquante mille livres, j'affecte en paiement de cette somme tous mes biens présents et avenir, meubles et immeubles, et me sou mets à toutes les poursuites contre moi, soit en France, soit dans les autres pays que je pourrais me retirer, renonçant à jamais me prévaloir d'aucun vice de forme contre le présent acte, dont je connois toute la force et l'autorité, et reconnaisant que j'ai marqué à ma parole d'honneur, ~~mes engagements~~ ^{et j'engage} ~~de ne pas les violer~~ ^{si je pouvois sous quelque prétexte en violer les conditions.} Et pour l'exécution des présentes conventions les parties

M'dame

ont élu domicile savoir Mr. Chesnev en sa demeure
ordinaire rue Coqueron paroisse S^t Eustache
et Mr. le comte de Chastelant de puysegur rue de la Harpe d'entre St. Eustache
aux quels lieux elles consentent toutes actions
et poursuites.

Fait double sous nos seings privés et avec
promesse d'en passer acte de ratification
par devant notaire à la première
requisiion de Mr. Chesnev. à Paris le
cinq novembre mil sept cent quatre vingt trois.

Chastelant - Puysegur

Sur le Magnétisme
animal

Nous soussignés Antoine Mesmer, docteur en médecine
d'une part, et Monsieur le Marquis de Tilly, seigneur
de Maube — sommes convenus de ce qui suit, savoir :

Moi Antoine Mesmer, ayant toujours désiré répandre
la doctrine du magnétisme animal parmi des
personnes honnêtes et vertueuses, je consens et
m'engage à instruire Mr.

Dans tous les principes qui
constituent cette doctrine aux conditions suivantes :

1. qu'il ne pourra former aucun élève, ni transmettre
directement, ou indirectement à quelque personne,
que ce soit, tout, ou partie des connoissances relatives
sous quelque point de vue que ce soit, à la découverte
du magnétisme animal, sans un consentement par
écrit signé de moi.

2. qu'il ne fera avec aucun prince, gouvernement, ou
communité, que ce puisse être, ni traité, ni
négociation, ni avoir quelconque relatif au magnétisme
animal, me réservant expressément et privativement
cette faculté.

3. qu'il ne pourra sans mon consentement exprès
établir un traitement public, ou à l'assemblée des
malades pour les traiter en commun par ma méthode

lui permettant seulement de voir, et de traiter des maladies
en particulier, et d'une manière isolée.

4. qu'il s'engagera avec moi par le serment sacré de
honneur à se conformer rigoureusement aux conditions
ci-dessus énoncées de ne faire favoriser, autoriser
directement, ni indirectement aucun établissement
sans l'attache de Mr Mesmev.

Et moi

considérant
que la doctrine du magnétisme animal est la propriété
de Mr Mesmev, son auteur, et qu'il n'appartient
qu'à lui de déterminer les conditions, auxquelles il
consent de la propager, j'accepte en totalité les
conditions énoncées au présent acte, et j'engage ma
parole d'honneur d'en observer la teneur avec l'exactitude
la plus scrupuleuse.

Fait double, à Paris le 1^{er} mars 1784

Le M^{re} de Puysegur

163700
MS 7309/4

NOUS soussignés, ANTOINE MESMER, Docteur en Médecine, d'une part; &

Jacques Delavigne, avocat au Parlement d'autre part;
sommes convenus, double entre nous, de ce qui suit, SAVOIR:

Moi, ANTOINE MESMER, ayant toujours désiré de répandre parmi les personnes honnêtes & vertueuses, la Doctrine du MAGNÉTISME ANIMAL, je consens, & je m'engage à instruire dans tous les principes qui constituent cette Doctrine, M. *Delavigne* dénommé ci-dessus, aux conditions suivantes:

1.^o Il ne pourra former aucun Elève, transmettre directement ou indirectement, à qui que ce puisse être, ni tout, ni la moindre partie des connoissances relatives, sous quelque point de vue que ce soit, à la découverte du MAGNÉTISME ANIMAL, sans un consentement par écrit, signé de moi.

2.^o Il ne fera, avec aucun Prince, Gouvernement ou Communauté quelconque, ni négociation, ni traité, ni accord d'aucune espèce relatifs au MAGNÉTISME ANIMAL, me réservant expressément & privativement cette faculté.

3.^o Il ne pourra, sans mon consentement exprès & par écrit, établir aucun Traitement public, ou assembler des Malades pour les traiter en commun par ma Méthode, lui permettant seulement de voir & de traiter des Malades en particulier, & d'une manière isolée.

4.^o Il s'engagera avec moi par le serment sacré DE L'HONNEUR verbal & écrit, à se conformer rigoureusement, sans restriction aucune, aux conditions ci-dessus, & à ne faire, autoriser, favoriser, directement ou indirectement, dans quelque partie du monde qu'il habite, aucun Etablissement, sans mon attache formelle.

Et moi, *Jacques Delavigne* dénommé ci-dessus, considérant que la Doctrine du MAGNÉTISME ANIMAL, est la propriété de M. MESMER, son Auteur, & qu'il n'appartient qu'à lui de déterminer les conditions auxquelles il consent de la propager, j'accepte en totalité les conditions énoncées au présent Acte, & j'engage par écrit, comme je l'ai fait verbalement, ma parole d'honneur la plus sacrée, d'en observer la teneur de bonne foi, avec l'exactitude la plus scrupuleuse.

FAIT DOUBLE entre nous librement, sous nos seings, avec promesse de ratifier par-devant Notaire, à la première requisition d'une des deux Parties, aux frais du requérant, A PARIS, le *vingt-huit* 1784. *Delavigne*

Knesner - German Physician

Versailles le 24 Juin. L. X^{VI}

Discours de l'Année magnétique

E3-10-0

mon cher aubry, j'ai reçu avec plaisir votre lettre, qui m'apprend
 le bon état de votre santé, et que vous venez de quitter l'Espagne
 affaibli, malade. Il est un temps où l'on se laisse aller à
 comme on a l'habitude de le faire. je continue à végéter dans
 une inaction absolue, tout le monde peut le dire, et moi-même
 je vous ai tant dit du voyage, que j'espérais que vous m'en
 parlez plus rien. j'espère de vous voir ici avant la fin de l'été,
 et je vous assurerais de vive voix de la peine que j'ai à me
 à l'avance. il est certain, que j'écouterai au printemps
 le plan dont je vous ai bien ennuagé cette année: je désire
 que vos circonstances vous permettent d'y prendre part,
 j'ai porté votre lettre au jour même que j'ai écrit, à M.
 Duvourgue; qui qui l'avait lu me dit, qui ne pouvoit
 pas me remettre, en ce moment, la demande, en ce moment.
 je lui ai répondu étant habitant de Versailles, que j'irais
 le jour qu'il m'indiquera. ne pouvant pas me le dire,
 qu'il se proposa de venir me voir, pour cet effet il m'a
 par mon absence. j'attends, le 12, de 12 jours -
 et c'est la cause, que j'aurais attendu cette réponse

à M^e il paraît que d'après le témoignage de M^r Jomard
jusqu'à la fin de son voyage arrivé, vous n'avez pas
le déterminé. ma santé se rétablit
j'aurai bientôt l'honneur de vous en faire
part et de vous en parler, et de vous en parler
à propos de mon plan et de mon
travail admettant

M. Jomard

M. Jomard

L. 80
2. 80

Citoyen Aubry
Medecin
à
St. Denis Henrichemont

Nous soussignés Antoine Mesmer docteur en médecine
D'une part et M.^r Le Comte Maximilien de Suseque —
————— sommes convenus de ce qui suit, savoir.

Moi Antoine Mesmer persuadé qu'il n'est pas de
découverte plus avantageuse à l'humanité, et qui —
puisse contribuer d'une manière plus universellement
efficace au soulagement des maux qui l'affligent, que
la découverte du magnétisme animal dont j'ai toujours
desiré se répandre la doctrine parmi des hommes honnêtes
et vertueux, je consens et m'engage à instruire
M.^r Le Comte Maximilien de Suseque — Dans tous
les principes, qui constituent cette doctrine aux conditions
suivantes.

1. Qu'il ne pourra former aucun élève ni transmettre
directement ou indirectement à quelque personne que ce
soit, tout au moins des connaissances relatives sous
quelque point de vue que ce soit, à la découverte
du magnétisme animal sans un consentement par
écrit signé de moi.

2. Qu'il ne fera avec aucun prince, gouvernement
ou communauté que ce puisse être, ni traité ni
négociation, ni accord quelconque relatif ^{au} magnétisme